

NOUVELLES DU PRÉAU ... PAR M. L'ABBÉ CHRISTOPHE CALLIER



Tel enfant n'a pas reçu dans sa prime enfance l'habitude d'obéir, de ne pas céder habituellement à son caprice. « Ne vous faites pas d'inquiétude. Nous allons rattraper tout cela. Cela sera d'autant plus facile que maintenant il a l'âge de raison. »

Autre situation. Des parents qui s'efforcent à faire prendre à leurs enfants de l'avance, que ce soit dans le domaine scolaire ou dans un autre, parce que « cela leur servira un jour ». Nous allons tenter d'éclairer ces deux situations.



Classe, écrire

CHAQUE CHOSE EN SON TEMPS

Les progrès qui doivent L'acheminer l'enfant à la stature adulte dans le domaine des vertus naturelles se réalisent à travers des jalons fixés par la sagesse de Dieu, chaque étape préparant la suivante. Bien évidemment, il ne faut pas en avoir une conception trop mathématique et étriquée ; il n'en demeure pas moins que Dieu a disposé ces réalités « avec ordre, poids et mesure ».

Dans le monde du vivant, « l'état présent d'une réalité quelconque dépend d'un état antérieur : si l'arbre n'avait pas été en fleurs au printemps, il ne serait pas chargé de fruits en automne ; si la terre n'avait pas été fumée avec de bons engrais, la moisson ne serait pas si belle (...) si un enfant n'avait pas travaillé sérieusement au cours de ses

classes inférieures, il n'aurait pas brillamment réussi à un examen difficile » (P. Gillet).

Les étapes de progrès

En conséquence, « tous les âges ont leur importance pour la formation d'un homme » Ceci vaut dans l'ordre naturel et le surnaturel d'ailleurs. Il est même possible de dire que chaque période d'âge a une finalité qu'il s'agit de connaître, poursuivre et faire atteindre. Le P. Gillet cite comme exemples : « A sept ou 8 ans, un enfant doit se faire une juste conception du travail, le distinguer du jeu, accepter son austérité » (contre les prétentions modernes). « A huit ans, il s'ouvre de façon étonnante au sens moral, à la piété, dispositions qui se trouveront en péril à 11 ans » « A onze ans, il est capable de réfléchir, de comprendre les idées religieuses », chose beaucoup plus difficile deux ans plus tard.

Commencer à mettre de l'ordre dans les actions d'un enfant seulement à partir de deux ou trois ans rend l'acquisition des fondations de la vie morale bien plus difficile. De même, ce sont les efforts pour conquérir la tempérance par la mortification dans l'enfance et la préadolescence qui permettront d'atteindre la chasteté à l'adolescence et donc à l'âge adulte.

Si on attend trop, « l'arbre » Saura poussé de travers et s'avèrera difficile à redresser. A l'inverse, « devancer le temps de la maturation en éducation, ce sera presque toujours nuisible [c'est manifeste dans le domaine intellectuel] : nous n'aurons pas avec nous la spontanéité naturelle de l'enfant » (P. Gillet). Cette loi doit être appliquée avec une certaine souplesse en fonction des particularités de chaque enfant. Profitons de l'occasion pour rappeler que le développement

intellectuel doit se réaliser de façon harmonieuse avec celui des vertus morales (Il ne suffit pas d'être doué dans les études pour être à sa place dans telle classe. Au développement intellectuel, doivent correspondre les maturités morale et psychologique).

LA TENTATION DU RETOUR

Les transitions d'un palier au suivant ne se réalisent pas sans difficulté. En effet, « quand l'enfant arrive sur un nouveau palier, il éprouve une impression d'étrangeté ; il est porté à revenir en arrière dans un monde auquel il était accoutumé, où il avait fini par vivre heureux et sans problème. Il ne comprend pas les efforts qu'on lui demande et pourquoi » (P. Gillet). Pourquoi aller à l'école au lieu de rester dans le confort de la maison ?



Commencer par les fondations

Pourquoi se fatiguer à raisonner (surtout à partir de 9 ans) ? Pourquoi s'oublier pour les nécessités du bien commun alors que tout le monde s'occupait de moi ? La tentation qui se présentera alors aux parents sera de reculer dans les exigences ou bien de traiter généralement l'enfant comme s'il avait un âge

inférieur (par exemple en donnant à un enfant les marques d'affection qui correspondent à un âge plus jeune).

ENCOURAGEMENTS

Malgré les exigences que ces étapes imposent, elles ont de quoi encourager les parents car, les humbles semailles des premières années préparent les grandes moissons de la vie adulte. Dans les cas plus difficiles, combien d'âmes retrouvent le chemin du Ciel en puisant dans les fondations construites dans les premières années d'existence ! ■

... EN PLEIN AIR

Tandis que ces demoiselles



célèbrent l'éclosion des merveilles du printemps ...

...Nos messieurs entendent bien



profiter du beau temps pour asseoir définitivement le goût de la discipline sportive ...



... Plus bon-enfant s'avèrent les sorties en promenade au milieu des pins maritimes ...

KERMESSE

Cette année encore le 1^{er} prix de la Tombola consiste en 3 nuitées à l'Hôtel ** du Collège de France à Paris pour deux personnes et le 2^{ème} prix « un passage A/R pour la Corse (2 personnes et 1 voiture) toujours aussi généreusement offert par la SNCM



En ce qui concerne les stands nous réfléchissons sur l'opportunité d'inclure dans le périmètre « Bouquins » un « coin des collectionneurs » (pièces, timbres, cartes-postales); nous recherchons une personne pour en assurer la permanence...■

PAS DE RESTAURATION SPONTANÉE ... PAR M. L'ABBÉ DANIEL VIGNE

La génération spontanée prétendait que la vie apparaissait, comme par enchantement, d'un corps en décomposition. Or les expériences ont très vite montré que la vie ne peut pas venir de la mort. Aujourd'hui, nous parlons d'une fin de civilisation, comparable à la décrépitude d'un corps, prélude selon certains, à une nouvelle civilisation.

Mais nous savons qu'il ne peut y avoir qu'une seule civilisation, quelque soit l'époque, c'est la civilisation chrétienne. Cependant son éventuelle disparition ne viendrait pas de son incapacité à faire face aux problèmes modernes. Au contraire, c'est notre temps qui ne va plus car il rejette ses principes chrétiens. Toute atteinte contre Notre-Seigneur est la véritable cause de la déchéance de nos sociétés.

Comment faire pour que le Christ Roi retrouve la gloire d'antan ? Attendre une génération spontanée qui serait un miracle ? Cela ne nous appartient pas.

Cependant notre pays n'est pas à sa première épreuve même s'il n'y en a jamais eu d'aussi profonde. Quand nous regardons ce qui a prévalu dans chaque situation tragique de la fille aînée de l'Église, apparaît la persévérance dans les actes vertueux des hommes,

non pas nécessairement prestigieux mais surtout ayant une foi digne d'Abraham. Le Bon Dieu agit alors de manière aussi discrète qu'efficace aux moyens de la communication des mérites de Notre-Seigneur. Alors que tout semble s'effondrer matériellement, surgit un esprit plus fort encore.

N'oublions pas qu'il n'y a pas que la causalité physique, il y a aussi celle spirituelle plus importante. Si l'ennemi du genre humain à un pouvoir sur la matière il ne l'a pas directement sur les âmes méritantes. Même Satan ne peut pas s'opposer à la puissance d'un petit enfant qui offre sa journée à Jésus. La force de l'ennemi (mais est-ce bien une force?) est dans la destruction. La force du vertueux est dans le bien qui par nature est supérieur à toute destruction. Aussi le simple acte vertueux d'une mère de famille dans son foyer est d'une force cachée, mais ô combien puissante pour la civilisation et la victoire du Cœur Immaculé.

N'en doutons pas, la croisade à laquelle nous invite Monseigneur Fellay est plus forte qu'une révolution et le Sang qui coule est celui de Notre Seigneur à travers notre devoir d'état transcendé par la récitation de notre chapelet... Bon rosaire ! ■

